

---

## CONSEIL CANADIEN DES NORMES DE LA RADIODIFFUSION

### COMITÉ RÉGIONAL DE L'ONTARIO

#### CFNY-FM concernant une séquence intitulée « Wha' Happened? » dans le *Dean Blundell Show*

(Décision du CCNR 08/09-1238)

Rendue le 23 septembre 2009

M. Ziniak (présidente), H. Hassan (vice-président), R. Cohen (*ad hoc*),  
J. David, M. Hamilton

---

## LES FAITS

*The Dean Blundell Show* est diffusé du lundi au vendredi de 5 h 30 à 10 h à l'antenne de CFNY-FM (102,1 The Edge, Toronto). L'émission est animée par Dean Blundell, Todd Shapiro et Jason Barr. On y présente le contenu usuel pour ce genre d'émission, soit de la musique, les nouvelles, des mises à jour sur la circulation routière, des plaisanteries entre les animateurs, et parfois des entrevues avec des célébrités et d'autres personnalités invitées au studio. Dans une séquence qui revenait régulièrement, intitulée « Wha' Happened? » [traduction : Qu'est-ce qui s'est passé?] les gens qui appelaient relataient des choses inusuelles ou incroyables qui leur étaient arrivées. Les animateurs choisissaient ensuite la « meilleure » et remettaient un prix au gagnant. La séquence « Wha' Happened? » du 20 mars 2009 a débuté vers 8 h et duré huit minutes. Voici la transcription de la partie la plus pertinente (la transcription intégrale se trouve à l'Annexe A en anglais seulement) :

[Traduction]

Voix masculine : Le *Dean Blundell Show* présente officiellement ses excuses pour tout commentaire inadmissible qui se fera à l'avenir. Cependant, cela ne l'empêchera pas d'en faire à l'avenir.

Blundell : Bon, c'est le moment de présenter « Wha' Happened? »

[...]

Barr : Euh, c'est quoi ton histoire? [Shapiro rit.]

Ashley : Bien, il y a quelques années, un gars a trompé mon amie et nous avons décidé de lui faire goûter la vengeance. Alors après le travail un soir, nous sommes tous allés à l'épicerie acheter des choses à lancer sur sa voiture. Euh, j'ai également apporté le bac à litière de mon chat. Puis, nous avons lancé tout ça sur la voiture du gars en question et nous sommes partis. Il a appelé mon amie et l'a accusée de ce coup. Nous avons nié que nous en étions responsables. Mais, il a trouvé le reçu pour tout le bazar que nous avons acheté à l'épicerie et il est allé à cette épicerie et a demandé de voir la bande vidéo de sécurité, et c'est là qu'il a découvert que c'était nous.

[Shapiro cri quelque chose d'inintelligible à l'arrière-plan.]

Blundell : Il a découvert quoi?

Ashley : Il a découvert que c'était bel et bien nous qui avons lancé tout, le contenu du bac à litière de mon chat et des œufs et de la farine sur sa voiture. Alors, la police nous a arrêtés pour avoir commis un méfait et nous a fouillés à nu, et nous avons été obligés de rester, comme euh, une couple d'heures dans une petite pièce pour parler de ça et de nous présenter au tribunal pendant comme un an.

[...]

Brenda : Je m'appelle Brenda.

[...]

Blundell : Qu'as-tu à nous dire?

Brenda : Euh, mon –

Blundell : Qu'est-ce qui s'est passé?

Shapiro : [Sur une voix comique], qu'est-ce qui s'est passé?

Brenda : Mon fiancé, euh, mon fiancé m'a accidentellement tranché le mamelon avec une tondeuse à fil.

Barr : Wow.

Shapiro : C'en est une bonne.

Barr : C'est-à-dire que c'est du nouveau.

Shapiro : Peux-tu expliquer comment?

Brenda : Euh, j'aime me bronzer nue.

Shapiro : Ô, ouais.

- Brenda : Et j'étais dans l'arrière-cour et mon fiancé faisait l'entretien de la pelouse.
- Blundell : Alors, il désherbait, n'est-ce pas? [Shapiro rit.]
- Brenda : Oui, il désherbait.
- Shapiro : Pendant que tu te bronzais nue?
- Brenda : C'est ça.
- Shapiro : O.K.
- Barr : Me semble que c'est une mauvaise combinaison, mais continue. [Shapiro rit.]
- Brenda : [En riant] et il a pensé que ce serait drôle de me faire peur avec la tondeuse à fil. La nôtre a des fils de fer qui coupent les mauvaises herbes.
- Barr : Ouais.
- Brenda : Et j'ai été accidentellement frappée dans le téton et mon mamelon a été tranché.
- Barr : Il te manque maintenant un mamelon ou est-ce qu'on a pu le rattacher?
- Brenda : Non, il me manque un mamelon.
- Shapiro : Wow.
- Barr : Comme ça, il a gâché son propre fun.
- Brenda : Et une partie d'un téton.
- Blundell : Donc tu seras pas capable d'allaiter de ce sein?
- Brenda : Non.
- Barr : Wow.
- Shapiro : Tu es, tu es toujours avec ce gars-là?
- Brenda : Oui, je le suis.
- Shapiro : Ben, maintenant, t'as pas le choix, parce que tu peux pas, euh, –
- Blundell : Tu sais, tu sais ce que tu devrais faire quand il est allongé, euh quand il se bronze nu? Euh, lui passer la tondeuse à fil au bout du zizi.
- Barr : Ouais, tu lui enlèves sa mauvaise herbe.
- Brenda : Euh, alors, c'est certain que nous n'aurons pas d'enfants. [rires]
- Barr : Tout à fait.

- Shapiro : Ça serait moins de plaisir pour elle aussi.
- Blundell : Bien, en plus le bout s'en va comme ça –
- Barr : Uh huh.
- Blundell : – alors ça rentre, donc ça ne ...
- Shapiro : Ô, ouais.
- Barr : C'est une bonne leçon pour les gens. Il ne faut pas jouer avec des choses comme ça.
- Blundell : Les tondeuses à fil?
- Barr : Ouais, faut pas jouer avec ça.
- Blundell : Salut, The Edge.
- Hyper-Lee : Salut. J'ai une histoire à raconter pour « What Happened? »
- [...]
- Hyper-Lee : O.K., j'habitais au Mexique –
- Shapiro : Qu'est-ce qui s'est passé?
- Hyper-Lee : J'habitais au Mexique et, euh, j'étais avec un gars. Et je ne pouvais pas trouver le condom après avoir fait l'amour. Nous l'avons cherché partout et nous avons enfin conclu que je devais toujours l'avoir à l'intérieur. J'ai donc dû aller voir un gynécologue mexicain. [Shapiro se met à rire.] Et mon amie m'a accompagnée et ils ont mis la caméra –
- Blundell : Puis, il a pris des pincettes à salade.
- Barr : Ouais. Du stand à tacos où il travaillait. [Shapiro et Blundell rient.] Qu'il, qu'il, –
- Blundell : Et un de ces, et un de ces –
- Barr : – ce qui était parfait pour lui parce que –
- Blundell : Comment ça?
- Barr : – il n'avait pas besoin de changer l'enseigne, n'est-ce pas?
- Blundell : Ouais, stand à tacos. [Shapiro rit.]
- Blundell : Comment on appelle ça? Euh, il a mis son casque de spéléologie, t'sais dans les cavernes, puis il a léché ses doigts et a dit [il adopte un accent mexicain] « On y va! En avant! À la découverte du taco au poisson! Hey! » [Shapiro et Barr rient.]
- Hyper-Lee : Mais, ils m'ont rentré la caméra, d'accord? Et mon amie était là et elle était, comme, –

Blundell : C'était, c'était comme, une caméra de taille normale? [Shapiro et Barr rient.]

Barr : C'était, comme, une ancienne Betamax.

Blundell : [Sur un accent mexicain], une minute, laisse-moi juste te coincer ça là-dedans, d'accord?

Shapiro : C'est une Polaroid.

Hyper-Lee : Et mon amie était, comme, « je n'ai jamais vu l'intérieur de ton, du vagin d'une femme comme ça de ma vie ». Parce que ce que la caméra voyait passait à un écran de télé à côté de moi.

Barr : Ouais? On l'a diffusé à l'hôtel aussi.

Hyper-Lee : En tout cas, il ne l'a pas trouvé.

Blundell : Il ne l'a pas trouvé?

Hyper-Lee : Non, mais le lendemain, le condom, t'sais, est sorti de lui-même.

Blundell : Huh.

Barr : Wow.

Blundell : Bien, c'est une bonne chose.

Shapiro : Il l'a probablement trouvé, il te jouait un tour.

Barr : Ouais.

Blundell : Ouais, ouais.

Hyper-Lee : Ouais.

Barr : [Sur un accent mexicain], revenez demain.

Shapiro : [En riant], ouais.

Blundell : [Sur un accent mexicain], vous savez, je ne le vois pas et je n'ai pas pu le goûter, donc tout va bien! [Shapiro en riant], il est peut-être dans l'autre trou!

Barr : [Sur un accent mexicain], es-tu certaine que tu savais ce que tu faisais?

Blundell : [Sur un accent mexicain], bon, rentrons la caméra.

Barr : [Sur un accent mexicain], penchez-vous vers l'avant.

Blundell : C'est un caméscope Sony.

Barr : Ouais.

Blundell : De type VHS. [Shapiro rit.]

Barr : [Sur un accent mexicain], attends, il faut que je lui donne un coup de pied. [Blundell rit.]

Blundell : Bon.

Shapiro : Ô, c'était formidable.

Hyper-Lee : Croyez-le ou non, c'était une véritable caméra médicale.

Barr : Ô, ouais.

Shapiro : Comment il s'appelait? Docteur qui?

Hyper-Lee : Docteur, je ne sais pas.

Shapiro : Ô.

Barr : Docteur Taco. [Shapiro rit.]

Blundell : Un instant, d'accord?

Hyper-Lee : Ouais.

Blundell : C'en est une bonne.

Barr : Ouais.

Blundell : Salut, The Edge.

Shapiro : C'était le docteur Sanchez.

Blundell : [En soupirant], tu es la gagnante.

Shapiro : Ouais, ouais, c'est la meilleure.

Barr : Laquelle?

Hyper-Lee : Moi?

Blundell : Le taco au poisson.

Hyper-Lee : Super!

Barr : Vraiment? Pas la dame qui s'est fait trancher le mamelon?

[...]

Blundell : Bon, on va faire un partage. Vous êtes toutes les deux gagnantes.

Brenda : Ouais!

Hyper-Lee : Super.

Barr : [??] gagnante.

Blundell : C'est vrai qu'elle n'a qu'un mamelon, mais cette autre femme a été obligée d'aller voir un gynécologue mexicain. [Shapiro rit.]

Barr : Les deux histoires sont mauvaises. J'ai compris. C'est, comme, des mauvaises choses qui se sont passées.

[...]

Blundell : Bon. Euh, félicitations aux deux gagnantes. Todd, euh, dis-leur ce qu'elles ont gagné.

Le plaignant n'a pas initialement soulevé la question de l'épisode du 20 mars du *Dean Blundell Show*. Il s'est d'abord plaint de l'émission *en général*, qu'il a décrite comme suit :

[Traduction]

Une émission matinale tout à fait dégoûtante dans laquelle on insulte et dénigre pour ainsi dire tout le monde. Le contenu semble toujours avoir un caractère sexuel avec des sous-entendus sur les actes les plus vils et dégoûtants. C'est une honte pure et simple et cela doit cesser immédiatement. Il n'y a pas de place sur les ondes publiques canadiennes pour ces cochonneries à l'esprit adolescent et ces notions dégoûtantes sur le point que la perversion sexuelle peut atteindre. C'est un outrage. Il faut mettre fin à cette émission avec la plus grande application des règles dès que possible.

Toute la correspondance se rapportant à ce dossier, la dénonciation que le plaignant a faite de l'émission y comprise, se trouve à l'Annexe B en anglais seulement. Le CCNR a répondu à cette lettre initiale comme il le fait dans tous les cas où le plaignant n'indique pas une heure et une date spécifiques. Selon son mandat, le Conseil est tenu de traiter des plaintes spécifiques et non pas des généralités au sujet d'une émission ou d'une série. Le plaignant a répondu le 2 mars, en partie comme suit :

[Traduction]

Vous avez besoin de dates et d'heures pour le *Dean Blundell Show*? Je vous propose les années entières de 2005 à 2008 inclusivement. Choisissez la date que vous voulez, car chaque épisode enfreint l'article 3. Cette émission matinale passe du lundi au vendredi. Si vous voulez vous faire une idée de l'approche plus récente, vous pouvez consulter les épisodes à compter de septembre 2008.

Bien entendu, cette réponse n'était pas non plus assez précise. Le CCNR a écrit le jour même au plaignant lui expliquant les raisons pour lesquelles ces renseignements sont essentiels et a ajouté qu'il ne peut se pencher que sur des cas pour lesquels un fichier-témoin est toujours disponible, puisque le CRTC (et le CCNR) exigent que les radiodiffuseurs conservent ces fichiers pendant 28 jours. Dans sa réponse du 6 mars, le plaignant a remercié le CCNR pour l'aide et les explications qui lui avaient été données par la coordonnatrice des communications du CCNR, tout en critiquant le CCNR et CFNY-FM. Le directeur général du CCNR et le plaignant se sont ensuite envoyés plusieurs courriels et ont parlé au téléphone. Puis, le 23 mars, le plaignant a envoyé le

courriel suivant dans lequel il a précisé un épisode du *Dean Blundell Show* qui lui posait des problèmes.

[Traduction]

Je dispose maintenant d'une date et d'une heure pour guider l'enquête du CCNR. Veuillez vérifier la bande pour la période de 8 h à 8 h 15 de l'épisode du vendredi 20 mars de l'émission matinale de Dean Blundell à CFNY-FM 102,1. Je crois que vous trouverez que le contenu est assez typique de cette émission. Il y a lieu de retirer ce contenu des ondes de la radio immédiatement. Si vous n'êtes pas d'accord, ou si le CCNR n'en convient pas, l'émission matinale de Dean Blundell devrait, au minimum, s'accompagner d'un avertissement sérieux à l'auditoire quant à la nature du contenu de cette émission et au fait qu'elle peut s'avérer offensante, insolente, dégoûtante et choquante pour certains auditeurs. Il est vraiment dégoûtant que les jeunes puissent syntoniser cette émission et écouter ces sales cochonneries.

Le directeur de la programmation de la station a répondu à cette plainte spécifique le 13 avril. Voici les parties pertinentes de sa réponse :

[Traduction]

Le Conseil canadien des normes de la radiotélévision (le « CCNR ») nous a demandé de répondre à votre courriel du 23 mars 2009, dans lequel vous vous dites inquiet de certains commentaires faits pendant le *Dean Blundell Show* diffusé à l'antenne de CFNY-FM le 20 mars 2009. Vous précisez qu'il y avait lieu d'avertir l'auditoire à l'avance que le contenu diffusé entre 8 h et 8 h 15 ce jour-là risquait de s'avérer « insolent, offensant, dégoûtant et choquant » pour certains auditeurs. Vous mentionnez également que les jeunes peuvent syntoniser l'émission à cette heure-là et entendre ce que vous qualifiez de « sales cochonneries ».

[...] Une des [deux] séquences [diffusée dans cette tranche de temps] était une séquence appelée « Wha' Happened » durant laquelle les gens téléphonent pour relater des expériences personnelles bizarres.

[...] En ce qui concerne la séquence « Wha' Happened », nous convenons que certaines personnes pourraient être offensées par les discussions qui y ont lieu, mais nous ne sommes pas d'avis que cette séquence ait enfreint le *Code de déontologie* de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (le « Code ») administré par le CCNR et auquel nous nous conformons.

Le CCNR a affirmé qu'une émission peut contenir des connotations sexuelles mais ne doit pas être sexuellement explicite (CJYC-FM concernant une promotion pour un bar exotique local, Décision du CCNR 97/98-0282). De plus, le CCNR a dit qu'il ne conclurait pas à une violation du *Code* lorsque rien dans le contenu de l'émission n'est explicite, ne suggère la réalité ou ne décrit un acte sexuel de manière explicite (CFQR-FM concernant l'émission matinale (Concours « Faking It »), Décision du CCNR 01/02-1137). Le CCNR a également jugé qu'une émission regorgeant de doubles sens et de commentaires suggestifs n'avait pas un caractère suffisamment explicite pour violer le *Code* (CFMI-FM concernant *Brother Jake Morning Show*, Décision du CCNR 01/02-1137 [sic]). Quoique nous convenions que les commentaires faits dans l'émission aient un caractère sexuel, nous ne sommes pas d'avis qu'on puisse leur attribuer un caractère sexuellement explicite. Le contenu reposait sur des euphémismes et des sous-entendus et fut présenté sur un ton comique.



Le CCNR a également affirmé ce qui suit au sujet de la programmation destinée à un auditoire adulte : « le Conseil ne voit aucun intérêt à restreindre les droits du radiodiffuseur à la liberté d'expression », et qu'en pareilles circonstances la question du langage vulgaire et grossier se règle de la même manière que les autres questions de mauvais goût, soit par la commande marche/arrêt (CIQC-AM concernant *Galganov in the Morning*, Décision du CCNR 97/98-0473).

Étant donné ce qui précède, nous ne sommes pas d'avis que l'émission ait enfreint le Code. [...]

Voici les parties pertinentes de la réponse que le plaignant a envoyée au directeur de la programmation le lendemain :

[Traduction]

Objet : « Quoique nous convenions que les commentaires faits dans l'émission aient un caractère sexuel, nous ne sommes pas d'avis qu'on puisse leur attribuer un caractère sexuellement explicite. Le contenu reposait sur des euphémismes et des sous-entendus et fut présenté sur un ton comique. »

[M. W], vous n'avez pas trouvé que l'histoire du gynécologue mexicain était un peu sexuellement grotesque? Écœurante? Dénigrante? Tourner sa salade? Il n'y a AUCUN SOUS-ENTENDU là-dedans. Je veux dire, voyons donc, à huit heures du matin pour l'amour du ciel, une des pires stations de radio au pays diffuse ces propos orduriers à ce qui est potentiellement le plus grand auditoire au pays. Les sous-entendus et nuances auxquels vous faites référence sont autant suggestifs qu'une masse qui frappe une punaise. Il n'y a pas plus vulgaire et ils n'ont absolument rien du double sens ou de la subtilité.

### Article 3 – Stéréotypes sexuels

Reconnaissant que la présentation de stéréotypes sexuels peut avoir des influences négatives, il incombe aux radiotélédiffuseurs de faire preuve, dans toute mesure de leurs moyens, d'une sensibilité consciente en ce qui concerne les problèmes se rapportant aux stéréotypes sexuels. Pour ce faire, les radiotélédiffuseurs doivent éviter que leur programmation véhicule l'exploitation et s'assureront que leur programmation reflète l'égalité intellectuelle et émotionnelle des hommes et des femmes. Les radiotélédiffuseurs consulteront le *Code concernant les stéréotypes sexuels à la radio et à la télévision* [remplacé par le *Code sur la représentation équitable* le 18 mars 2008] pour plus de précisions à ce sujet.

Veuillez examiner le code de déontologie dont je cite plus haut. Croyez-vous vraiment que CFNY ait, dans toute mesure de ses moyens, fait preuve d'une sensibilité consciente envers la diffusion de l'histoire sur la jeune femme niaiseuse et le gynécologue mexicain? Égalité intellectuelle et émotionnelle? Mais, bien sûr! [...]

Objet : « Le CCNR a également affirmé ce qui suit au sujet de la programmation destinée à un auditoire adulte : "le Conseil ne voit aucun intérêt à restreindre les droits du radiodiffuseur à la liberté d'expression", et qu'en pareilles circonstances la question du langage vulgaire et grossier se règle de la même manière que les autres questions de mauvais goût, soit par la commande marche/arrêt (CIQC-AM concernant *Galganov in the Morning*, Décision du CCNR 97/98-0473). »

[...]

Programmation destinée à un auditoire adulte? Avez-vous déjà vu la quantité d'avertissements au sujet du contenu destiné aux adultes qui passe à la télé avant le début d'une émission et au retour des pauses publicitaires? Le *Dean Blundell Show* devrait présenter ces avertissements avant le début de l'émission et au retour de chaque pause publicitaire.

Donc, au lieu de présenter des animateurs matinaux qui sont vulgaires et dégoûtants, vous donnez à vos auditeurs la tâche de diffuser le « contenu dégoûtant »? Wow – tout à fait brillant.

[...] Je m'oppose avec véhémence à votre affirmation selon laquelle « En ce qui concerne la séquence "Wha' Happened", nous convenons que certaines personnes pourraient être offensées par les discussions qui y ont lieu, mais nous ne sommes pas d'avis que cette séquence ait enfreint le *Code de déontologie* de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (le « Code ») administré par le CCNR et auquel nous nous conformons. »

De plus, je constate que d'après votre commentaire le CCNR est maintenant également dans le pétrin parce que si cela est vrai, le CCNR a besoin de se faire secouer bien comme il faut.

Le plaignant a déposé sa Demande de décision le 14 avril avec la note suivante :

[Traduction]

1) Je veux savoir comment porter plainte contre le CCNR. Je n'arrive pas à croire que le CCNR tolère les déclarations faites sur les ondes par CFNY au sujet de la jeune fille niaiseuse et le gynécologue mexicain. Elles étaient tout à fait dégoûtantes et n'auraient jamais dû être permises sur les ondes publiques canadiennes. Il me semble vraiment qu'il est temps d'examiner le CCNR en profondeur.

2) Veuillez demander au CCNR de me répondre au sujet de la lettre du 13 avril 2009 que CFNY m'a faite parvenir. Je veux en appeler de cette réponse car elle est complètement inacceptable.

## LA DÉCISION

Le Comité régional de l'Ontario du CCNR a étudié la plainte à la lumière des articles suivants du *Code de déontologie* et du *Code sur la représentation équitable* de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) qui se lisent comme suit :

### *Code de déontologie de l'ACR*, Article 3 – Stéréotypes sexuels

Reconnaissant que la présentation de stéréotypes sexuels peut avoir des influences négatives, il incombe aux radiotélédiffuseurs de faire preuve, dans toute mesure de leurs moyens, d'une sensibilité consciente en ce qui concerne les problèmes se rapportant aux stéréotypes sexuels. Pour ce faire, les radiotélédiffuseurs doivent éviter que leur programmation véhicule l'exploitation et s'assureront que leur programmation reflète l'égalité intellectuelle et émotive des hommes et des femmes. Les radiotélédiffuseurs consulteront le *Code concernant les stéréotypes sexuels à la radio et à la télévision*

[remplacé par le *Code sur la représentation équitable* le 18 mars 2008] pour plus de précisions à ce sujet.

### *Code de déontologie de l'ACR, Article 9 – Radiodiffusion*

Reconnaissant que la radio est un média local et qu'il reflète par conséquent les normes de la collectivité desservie, les émissions diffusées aux ondes d'une station de radio locale doivent tenir compte de l'accès généralement reconnu à la programmation qui est disponible sur le marché, de la répartition démographique de l'auditoire de la station et de la formule empruntée par la station. Dans ce contexte, les radiodiffuseurs prendront un soin particulier de veiller à ce que les émissions diffusées à l'antenne de leurs stations ne comprennent pas :

[...]

b) du contenu qui est indûment sexuellement explicite [...]

### *Code de l'ACR sur la représentation équitable, Article 4 – Stéréotypes*

Reconnaissant que les stéréotypes constituent une forme de généralisation souvent et, de façon simpliste, dénigrante, blessante ou préjudiciable, tout en ne reflétant pas la complexité du groupe faisant l'objet du stéréotype, les radiodiffuseurs doivent s'assurer que leurs émissions ne renferment aucun contenu ou commentaire stéréotypé indûment négatif en ce qui concerne la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, l'état matrimonial ou un handicap physique ou mental.

### *Code de l'ACR sur la représentation équitable, Article 7 – Contenu dégradant*

Les radiodiffuseurs doivent éviter de présenter un contenu dégradant, qu'il s'agisse de mots, de sons, d'images ou d'autres moyens, qui est fondé sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, l'état matrimonial ou un handicap physique ou mental.

Les membres du Comité décideur ont lu toute la correspondance se rapportant à ce dossier et ont écouté un enregistrement de la séquence en cause. Le Comité de l'Ontario conclut que la diffusion n'a violé aucune des dispositions précitées des Codes.

### **Les stéréotypes sexuels**

Le CCNR a bien précisé qu'en règle générale les discussions sur la sexualité, même lorsqu'elles empruntent des termes juvéniles, bas ou vulgaires, ne constituent pas, pour cette seule raison, des stéréotypes sexuels. Dans *CKVU-TV concernant un épisode de Nightstand* (Décision du CCNR 96/97-0140, rendue le 19 juin 1997), le Comité régional de la C.-B. s'est penché sur la question de savoir si les femmes avaient été exploitées dans une parodie d'une émission-débat diffusée à minuit qui a présenté une histoire exagérée d'une femme attaquée par un ours. Selon l'histoire, son mari l'a attachée nue à un arbre et l'a couverte de miel. Il l'a ensuite quittée pour un moment pendant lequel

l'ours a léché tout le miel dont elle était enduite et a eu des rapports sexuels avec elle. Le Comité a trouvé que l'épisode n'a pas violé le *Code concernant les stéréotypes sexuels* :

De l'avis du Conseil régional de la C.-B., bien que la séquence soit, au pire, de très mauvais goût, elle n'a pas exploité les femmes. Il s'agissait d'un calembour prolongé, à certains égards dans le style de ce qu'on appelle habituellement des histoires « sans queue ni tête ». L'humour peut avoir été enfantin et à connotation quelque peu sexuelle ou hors de propos, mais il n'exploitait pas plus un sexe que l'autre. Comme le CCNR a établi il y a déjà longtemps, il n'évaluera pas les questions de goût en vertu des Codes qu'il administre, car les questions du genre doivent être laissées à l'auditoire qui y répondra en fermant l'appareil ou non. Ce n'est que lorsque les questions de goût franchissent le seuil des Codes en raison de leur caractère abusif ou discriminatoire ou d'autres aspects qui enfreignent les Codes que le Conseil estimera qu'elles tombent sous le coup de ces Codes. Ce n'est pas le cas dans ce dossier. En outre, l'émission a passé très tard le soir, soit à un moment où il n'y avait aucun risque que des personnes autres que des adultes la regardent. Il n'y a par conséquent aucun manquement au *Code concernant les stéréotypes sexuels*.

De même, lorsqu'il a rendu sa décision dans *CKX-TV concernant National Lampoon's Animal House* (Décision du CCNR 96/97-0104, rendue le 16 décembre 1997), suite à une plainte concernant des femmes aux seins nus dans un film présenté tard le soir, le Comité régional des Prairies a déclaré ce qui suit :

Il est essentiel de se souvenir que l'objectif premier du *Code concernant les stéréotypes sexuels à la radio et à la télévision* [remplacé depuis lors par le *Code sur la représentation équitable*] porte sur l'égalité des sexes et non sur des questions de comportement d'ordre sexuel à l'extérieur des sphères d'égalité ou d'exploitation – cette dernière étant une forme d'inégalité.

Bien que le Comité soit conscient du fait que le plaignant a lui-même cité l'article 3 du *Code de déontologie de l'ACR*, il ne constate aucun aspect de l'histoire de la femme et du gynécologue mexicain auquel cet article pourrait s'appliquer, si tortueusement qu'on puisse le faire. Il n'y a simplement pas de violation de l'article 3.

### **Stéréotypes ethnoculturels**

Bien que le plaignant n'ait pas soulevé la question, les membres du Comité étaient quelque peu troublés par le langage et le ton utilisés dans cette séquence sur un gynécologue mexicain. Dès la mention faite par Hyper-Lee, la femme qui racontait l'histoire mexicaine, d'un « gynécologue mexicain », un des coanimateurs a ri, possiblement (de l'avis du Comité) comme si ces deux termes s'excluaient mutuellement. Il y avait ensuite la mention du « nom même » du docteur, qu'on a surnommé le « Docteur Taco » pour se moquer de lui. Et il y avait de nombreuses occasions où l'on a imité un accent mexicain pour accompagner les éléments de l'histoire. Mais, en bout de ligne, le fait que malgré l'attitude répugnante et indélicate

des coanimateurs il n'y avait pas un seul commentaire spécifique qui soit stéréotypé ou négatif à l'endroit des Mexicains, importe le plus pour le Comité. Un accent quelconque, bien qu'il puisse effectivement être moqueur, ne constitue pas *en soi* un commentaire stéréotypé qui est indûment négatif, pas plus que l'invention d'un nom risible comme celui que nous venons de mentionner. Somme toute, le Comité ne constate pas le genre de contenu stéréotypé ou indûment négatif qui serait nécessaire pour déroger à l'article 4 du *Code sur la représentation équitable*.

### **Contenu dégradant**

Pour ce qui est de l'application de l'article 7 du *Code de l'ACR sur la représentation équitable*, le Comité n'a constaté aucun lien. C'est dire que le Comité ne trouve *rien* dans la séquence de l'émission consacrée au gynécologue mexicain qui soit le moins dégradant. Pour emprunter les mots du plaignant, c'était peut-être un peu écœurant (pour certains), peut-être un peu grotesque (pour d'autres), certainement bizarre, mais pas du tout abaissant, du point de vue du Comité, ni dégradant pour employer le mot qui paraît dans l'article 7. Le *Oxford English Dictionary* définit « demean » (l'équivalent anglais d'abaïsser) comme suit : [traduction] « amoindrir la condition, l'état, la réputation ou le caractère. » Ce même dictionnaire définit « degrade » (l'équivalent anglais de dégrader) dans les termes suivants : [traduction] « baisser dans l'estime, faire déshonorer ou mépriser. » Ce sont les termes revêtant une importance critique pour ce qui est de l'article 7. De l'avis du Comité, cette séquence-là n'atteint pas du tout une de ces formes d'amoindrissement. La séquence en cause ne déroge pas à l'article 7.

### **Les commentaires à caractère sexuellement explicite faits à la radio**

Dans l'examen de la définition des commentaires sexuellement explicites faits à la radio et des limites qui s'y appliquent, le Comité serait en peine de faire mieux que de se reporter à la décision qu'il a rendue il y a quelques mois dans *CFNY-FM concernant une séquence intitulée « Gay Jeff » dans le cadre du Dean Blundell Show* (Décision du CCNR 08/09-0700, rendue le 25 juin 2009).

La terminologie essentielle, telle qu'énoncée dans l'alinéa 9 b) du *Code de déontologie de l'ACR*, est la suivante : « du contenu qui est indûment sexuellement explicite », ce qui laisse entendre que certains contenus sexuellement explicites seront acceptables et que ce n'est que le contenu indûment sexuellement explicite qui ne le sera pas. De toute évidence, la signification de ces mots pour une personne ne sera pas la même pour une autre et il ne peut pas y avoir une formule mathématique qui s'applique aux circonstances dont est saisi le Comité régional de l'Ontario dans la présente affaire. Or, les membres des comités du CCNR doivent en venir à une évaluation de ce qu'il est et n'est pas acceptable de diffuser à la radio à divers moments de la journée. Ils peuvent le

faire et le feront en s'appuyant sur la jurisprudence du CCNR, laquelle est le miroir du jugement bien réfléchi de nombreux membres des comités décideurs qui ont été appelés à évaluer la question du contenu sexuellement explicite à travers le Canada pendant près de vingt ans. Même muni de cet outil, le Comité n'a pas d'illusions. Il n'espère pas, en fait il ne peut espérer, en arriver à un moyen mathématique d'établir la prévisibilité dans de tels cas.

Le CCNR a traditionnellement interprété le terme « indûment » en fonction de l'heure de la journée. Selon cette interprétation, le terme signifie trop explicite pour les heures de la journée ou du début de soirée à la radio, c.-à-d. trop explicite pour les moments de la journée où l'on peut raisonnablement s'attendre que les enfants soient à l'écoute. Les comités du CCNR ont jugé, en tenant compte de cette interprétation, que les sous-entendus et doubles sens à caractère sexuel, la mention de parties du corps et les mentions peu poussées de la sexualité ne seront pas tenus pour du contenu « trop » ou « indûment » explicite, même à ces moments-là de la journée. À l'autre extrême, la description détaillée d'activité sexuelle comme telle ou des mentions nettement claires d'un acte sexuel comme tel seront tenues pour des violations du *Code* si elles sont diffusées à un moment où les enfants peuvent être à l'écoute. Ces limites précitées en ce qui concerne le contenu sexuellement explicite demeurent hypothétiques.

Le Comité a ensuite fait référence à dix autres décisions du CCNR et en a cité des extraits donnant des exemples concrets de commentaires à caractère sexuel qui ont constitué, ou non, du contenu indûment sexuellement explicite. Dans la décision sur les faits soulevés dans la séquence intitulée « Gay Jeff », le Comité a conclu que

les exemples étaient simplement insuffisamment explicites pour constituer du contenu « indûment sexuellement explicite ». Cela ne revient pas à dire que certains jeunes ne puissent pas les *comprendre*, mais plutôt que le dialogue à caractère sexuel n'avait rien des exemples péremptoires cités ci-dessus. En outre, le contenu qui est au point de rebroussement est protégé par l'application du principe de la liberté d'expression, lequel a la priorité sur le contenu qui n'enfreint pas clairement une norme codifiée.

Dans la présente affaire, le Comité conclut que le dialogue au sujet du gynécologue mexicain constituait du contenu ayant un caractère encore moins sexuel que celui dans la séquence « Gay Jeff ». Il n'y avait qu'une mention du fait que l'interlocutrice *avait eu* des rapports sexuels. L'acte comme tel n'a pas été décrit. La mention du condom disparu et de son expulsion naturelle n'avait rien de sexuel. Comme nous l'indiquons plus haut, cette mention était peut-être de mauvais goût, mais certainement pas sexuelle. Il n'y a aucune violation de l'alinéa 9 b) à cet égard.

### **Réceptivité du radiodiffuseur**

En plus d'évaluer dans quelle mesure les Codes s'appliquent à la plainte, le CCNR évalue toujours la réceptivité du radiodiffuseur envers l'essentiel de la plainte. Le Comité est fort conscient du fait que le plaignant a tout particulièrement critiqué le concept sur lequel repose l'émission et qu'il avait l'impression qu'on trouverait du contenu posant un problème dans n'importe quel épisode. Lorsqu'il a arrêté son choix sur un épisode, le directeur de la programmation de CFNY-FM était alors en mesure de

répondre. De toute évidence, le directeur de la programmation n'a pas convaincu le plaignant de sa position. Cela se comprend, car, après tout, les plaignants ne peuvent obtenir une décision du CCNR que s'ils estiment la position du radiodiffuseur intenable. Et, dans ce cas-ci, la critique fondamentale exprimée par le plaignant était qu'il semblait trouver incompréhensible que le directeur de la programmation ne partage pas son point de vue. Le plaignant a avancé [traduction] « Croyez-vous vraiment ce que vous m'avez écrit? Je n'arrive pas à croire ce que je lis de votre part. Ça me fait l'impression d'une réponse à l'emporte-pièce. » Le Secrétariat du CCNR et les Comités du CCNR voient des centaines de réponses du genre chaque année et ils considèrent que le directeur de la programmation a donné une réponse complète, bien réfléchie et située dans le contexte au plaignant, y compris des renvois à la jurisprudence du CCNR. Autrement dit, le modèle même d'une réponse soigneusement élaborée par un radiodiffuseur. Il n'y a rien de mal à ce qu'un radiodiffuseur fonde ses décisions sur le contenu, tant à l'avance qu'après coup, sur les normes et l'interprétation qu'en fait le CCNR. Cette approche a en effet beaucoup de bon. De plus, le radiodiffuseur qui prend la position qu'il était justifié de diffuser ce qu'il a diffusé ne fait rien d'essentiellement incorrect ou déraisonnable. Les radiodiffuseurs ne le font pas toujours, mais il est raisonnable d'adopter une telle position. Quoi qu'il en soit, le Comité est d'avis qu'on ne saurait s'attendre à plus dans la réponse de n'importe quel radiodiffuseur. CFNY-FM a amplement respecté son obligation en tant que membre du CCNR de se montrer réceptive à cette occasion.

*La présente décision devient un document public dès sa publication par le Conseil canadien des normes de la radiotélévision. La station à l'égard de laquelle la plainte a été formulée est libre de la rapporter, de l'annoncer ou de la lire sur les ondes. Cependant, là où la décision est favorable à la station, comme c'est le cas dans la présente affaire, celle-ci n'est pas obligée d'annoncer le résultat.*

---

## APPENDIX A

### CBSC Decision 08/09-1238 CFNY-FM re a “Wha’ Happened?” segment on the *Dean Blundell Show*

---

*The Dean Blundell Show* airs on CFNY-FM (102.1 The Edge, Toronto) on weekdays from 5:30 to 10:00 am. It is hosted by Dean Blundell, Todd Shapiro and Jason Barr and includes the usual music, news and traffic reports, as well as humorous banter between the hosts and occasionally celebrity interviews and in-studio guests. One recurring segment is entitled “Wha’ Happened?” in which callers recount unusual or unbelievable things that have happened to them. The hosts then choose the “best” story and the caller wins a prize.

The “Wha’ Happened?” segment of March 20 began at approximately 8:00 am. The following is a transcript of the segment:

male voice: The *Dean Blundell Show* officially apologizes for all future off-side comments. However, that will not prevent him from making more in the future.

Blundell: All right, time for “Wha’ Happened?”

Shapiro: [in funny voice] Wha’ happened?

Blundell: Hi, The Edge.

caller Ashley: Hi, I’m calling for “Wha’ Happened?”

Blundell: Yep. What’s your name?

Ashley: Ashley.

Blundell: Who?

Barr: Shley?

Ashley: Pardon me?

Blundell: What’s your name?

Ashley: Ashley.

Blundell: Ashley.

Barr: Oh.

Blundell: All I got was “Shley”.

Shapiro: Chili.

Ashley: Pardon?



Barr: Uh, what's your story? [Shapiro laughs]

Ashley: So, a few years back, this guy cheated on my friend and we decided to get back at him. So we all finished work one night and we went to the grocery store and bought a bunch of stuff to throw on his car. Um, I also brought my cat's litter box with me. And we threw it all over the guy's car and then we left and he called her up and he accused her of doing it. We denied it and said it wasn't us. And then he ended up finding the receipt to all the stuff that we bought at the grocery store. And he brought it back to the, the grocery store and asked them to see the videotape. And found out that it was us.

[Shapiro shouts something unintelligible in background.]

Blundell: He found out what?

Ashley: He found out that it was in fact us that threw all the, my cat's litter box and eggs and flour all over his car. So the police arrested us for mischief and strip-searched us and we had to stay, like, um, for a couple hours in a little room and talk about it and go to court for, like, a year.

Shapiro: Wait, wait, wait, wait, wait. The police strip-searched you?

Barr: 'Cause you ...?

Ashley: Yeah. All three of us.

Blundell: Did they find anything in you?

Ashley: No.

Shapiro: Why would they strip-search you?

Barr: They thought maybe you were –

Ashley: I think they just wanted to put us through, I don't know, put us through something just to teach us a lesson.

Blundell: Are you hot?

Ashley: Yep.

Shapiro: Yeah, that's –

Blundell: That'll do it.

Shapiro: That's why. [hosts laugh]

Ashley: No, no, no, no, it was a girl! [laughs]

Blundell: Well, girls do like girls, you know.

Shapiro: 'Cause they can. [hosts laugh]

Blundell: Did she give you the snack-sized Kit Kat?

Shapiro: Oh. [chuckles]

Ashley: No.

Blundell: Okay. Little snack size. [makes clicking noise] Kit Kat. Hang on. [Shapiro laughs] Hi, The Edge.

male caller: Hey, I got a story for "Wha' Happened?"

Blundell: Yeah, but you're not a girl, so no, you don't. [Shapiro & Barr laugh] Hi, The Edge.

caller Brenda: Hi.

Blundell: Hi, how are ya?

Brenda: Good, how are you?

Blundell: Good. What's your name?

Brenda: My name's Brenda.

Blundell: Brenda?

Brenda: Yeah.

Blundell: That's something people don't name their kid these days for good reason. [Brenda laughs]

Shapiro: Wha'?

Blundell: Well, no, it's just "Brenda". I just haven't heard the name "Brenda" in a long time.

Shapiro: It's a nice name.

Blundell: It is a beautiful name.

Brenda: Thank you.

Blundell: Whatta you got?

Brenda: Uh, my –

Blundell: Wha' happened?

Shapiro: [funny voice] Wha' happened?

Brenda: My fiancé, uh, my fiancé accidentally cut off my nipple with a weed whacker.

Barr: Wow.

Shapiro: That's a good one.

Barr: That is, that's new.

Shapiro: Can you explain how?

Brenda: Um, I like to sunbathe in the nude.

Shapiro: Oh yeah.

Brenda: And I was in the backyard and my fiancé was doing the lawn work.

Blundell: So he was weed whacking, was he? [Shapiro laughs]

Brenda: He was weed whacking, yes.

Shapiro: While you're sun-tanning naked?

Brenda: Correct.

Shapiro: Okay.

Barr: Seems like a bad combo, but go on. [Shapiro laughs]

Brenda: [laughs] And he thought it would be funny to scare me with the weed whacker. And we have the kind of weed whacker that has the, uh, the wires that come out to weed whack the grass.

Barr: Yeah.

Brenda: And it accidentally hit me in the boob. And took my nipple off.

Barr: Now, are you minus one nipple or was it re-attached?

Brenda: No, I am minus one nipple.

Shapiro: Wow.

Barr: So he ruined his own fun.

Brenda: And part of a boob.

Blundell: So you won't be able to breastfeed out of that nipple?

Brenda: No.

Barr: Wow.

Shapiro: Are you, are you still with the dude?

Brenda: I am.

Shapiro: You gotta be now 'cause you can't, uh, --

Blundell: You know, you know what you should do when he lie, uh, when he's sunbathing naked? Uh, weed whack the tip of his johnson.

Barr: Yeah. Whack his weed.

Brenda: Um, then we're definitely not having children. [laughs]

Barr: Right.

Shapiro: That'd be less pleasure for her too.

Blundell: Well, plus the tip go like this –

Barr: Uh huh.

Blundell: -- so it goes in, so it wouldn't ...

Shapiro: Oh yeah.

Barr: That's, that's a good lesson for people to learn. Don't play with things like that.

Blundell: Weed whackers?

Barr: Yeah, don't toy with them.

Blundell: Hi, The Edge.

caller Hyper-Lee: Hi. I got a story for "What Happened?"

Blundell: What's your name, babe?

Hyper-Lee: Hyper-Lee.

Blundell: Hyper-Lee?

Shapiro: Are you a porn star?

Hyper-Lee: No. [laughs]

Barr: That is hot.

Blundell: Are you sure?

Hyper-Lee: No, I'm not a porn star.

Blundell: You should be.

Hyper-Lee: I have an awesome story, though.

Blundell: All right.

Shapiro: Okay.

Hyper-Lee: Okay, I was living in Mexico –

Shapiro: Wha' happened?

Hyper-Lee: I was living in Mexico and, uh, I was with a guy. And I couldn't, couldn't find the condom after during sex. And so we're looking everywhere for it and eventually we

realized, we think it was inside me. So I had to go to a Mexican gynecologist [Shapiro starts laughing]. And so, my friend went with me and they put the camera –

Blundell: And he grabbed some salad tongs.

Barr: Yeah. From the taco stand he worked at. [Shapiro & Blundell laugh] Which he, he, –

Blundell: And one of those, and one of those –

Barr: – which was good for him because –

Blundell: What's that?

Barr: -- he didn't have to change the sign, right?

Blundell: Yeah, taco stand. [Shapiro laughs]

Blundell: What's it called? Uh, he put on his cave-splunking [*sic*] helmet, licked his fingers and said [affects Mexican accent] "Here we go! Come on! Time to explore the fish taco! Hey!" [Shapiro & Barr laugh]

Hyper-Lee: But they put the camera inside me, right? And my friend was there and she's, like, –

Blundell: Was it, was it, like, a regular size camera? [Shapiro & Barr laugh]

Barr: It was, like, an old Betamax.

Blundell: [with Mexican accent] Hang on, let me jam this in, okay?

Shapiro: It's a Polaroid.

Hyper-Lee: And then my friend's, like, "I've never seen inside your, a, another woman's vagina like that before in my life". 'Cause the camera was up on the, the TV screen next to where I was sitting.

Barr: Yeah? It was broadcast at the hotel too.

Hyper-Lee: And anyway, he didn't find it.

Blundell: He didn't find it?

Hyper-Lee: No, but then the next day, the condom, you know, worked its way out.

Blundell: Huh.

Barr: Wow.

Blundell: Well, that's good.

Shapiro: He probably found it, he's just playing a joke on you.

Barr: Yeah.

Blundell: Yeah, yeah.

Hyper-Lee: Yeah.

Barr: [affects Mexican accent] Come back tomorrow.

Shapiro: [laughs] Yeah.

Blundell: [affects Mexican accent] You know, I cannot see it and I couldn't taste it, so you're good! [Shapiro laughing] Maybe it's on the other hole!

Barr: [with Mexican accent] Are you sure you knew what you were doing?

Blundell: [with Mexican accent] All right. Put the camera in.

Barr: [with Mexican accent] Bend over.

Blundell: It's a Sony handycam.

Barr: Yeah.

Blundell: One of those VHS ones. [Shapiro laughing]

Barr: [with Mexican accent] Hold on, I have to kick it. [Blundell laughs]

Blundell: All right.

Shapiro: Oh, that was great.

Hyper-Lee: Believe it or not, it was a real medical camera.

Barr: Oh yeah.

Shapiro: What was his name? Doctor what?

Hyper-Lee: Doctor, I don't know.

Shapiro: Oh.

Barr: Doctor Taco. [Shapiro laughs]

Blundell: Hang on, okay?

Hyper-Lee: Yeah.

Blundell: That's a good one.

Barr: Yeah.

Blundell: Hi, The Edge.

Shapiro: He was Doctor Sanchez.

Blundell: [sighs] You win.

Shapiro: Yeah, yeah, that's the best.

Barr: Which one?

Hyper-Lee: Me?

Blundell: The fish taco.

Hyper-Lee: Awesome!

Barr: Really? Not the lady who got her nipple cut off?

Blundell: No! Well ...

Barr: What?

Shapiro: Split 'em up.

Barr: She doesn't have a nipple anymore! [Shapiro laughs]

Blundell: All right, we'll split 'em up. You both win.

Brenda: Yeah!

Hyper-Lee: Awesome.

Barr: [??] winner.

Blundell: She doesn't have a nipple anymore, but this woman had to go to a Mexican gynecologist. [Shapiro laughs]

Barr: They're both bad stories. I get it. Like, they're bad things that happened.

Blundell: [??] I'm sorry. Jeesh.

Barr: But she has no nipple.

Blundell: Oh yeah.

Barr: It's clearly the worst.

Shapiro: Yeah, it's a go-, you know what, it's a good call you made there.

Blundell: But this is "Wha' Happened?", not "What's Wrong with You?"

Barr: Tha' happened! [hosts laughs]

Brenda: That happened, that happened.

Barr: Can you imagine?

Shapiro: "Hey, honey, I got a big joke for you. Weed whacker to ..." What an idiot your boyfriend is. [laughs]

Barr: Yeah, yeah. [makes "whrring" sound of weed whacker]

Blundell: All right. Uh, congratulations to you both. Todd, uh, tell them what they've won.

Shapiro: All right. Well, I think you guys have to go to the *Fast and Furious* movie together and one of you is going to go to –

Blundell: You'll share those.

Shapiro: Yeah, you'll share those. One of you go, will go to Edgefest 2009 and the other one will go to, uh, a game, uh, it's a Lotto Super Seven, because you get a Toronto Raptors give-away. It's March 29<sup>th</sup>. I don't know who they're takin' on 'cause my computer's frozen. You also have a Lotto Super Seven prize pack. And, uh, fifty-five dollars worth of tickets. So there you go.

Blundell: All right.

Hyper-Lee: Awesome.

Blundell: Hold on, chiquitas.

Hyper-Lee: Thanks.

Blundell: Yeah.

Shapiro: The game's the Bulls, by the way.

Blundell: You see I did that, the chiquita thing because of the ...

Shapiro: Oh, the whole Mexican ...

Barr: Uh huh.

Blundell: Yeah.

Barr: I got it.

Blundell: ... connection.

Barr: That was great.

Shapiro: There you go, bud.

Blundell: Mexicali. [affects Mexican accent] Hey, let's check out the hoo-haw! [Shapiro & Barr laugh] All right, it's time for my thermometer. I'll lube it. With some re-fried beans.

Barr: I love re-fried beans.

Blundell: [with Mexican accent] I mean KY. [without accent] Eight-oh-seven. MGMT, 102.1 The Edge.



---

## APPENDIX B

### CBSC Decision 08/09-1238 CFNY-FM re a "Wha' Happened?" segment on the *Dean Blundell Show*

---

#### The Complaint

The following complaint dated February 18, 2009 was sent to the CRTC and forwarded to the CBSC in due course:

Dear Sir/Madam,

I would like to express my extreme outrage and disgust as to a certain radio station with respect to their disappointing commentary and music programming. The suspect station is located in Toronto, ON and goes by the call letters CFNY 102.1 - "The Edge". The morning DJ – a man called Dean Blundell – has a thoroughly disgusting morning show where they degrade and insult pretty well everyone. Their content always seems to have a sexual content, with innuendo to the most disgusting and vile acts. This is an absolute disgrace and must cease immediately. The Canadian public airways [*sic*] are no place to be airing this teenage smut and disgusting concepts of how sexually perverse a person can be; it is an outrage. This show must be terminated with the greatest enforcement as soon as possible.

Now don't get me wrong here, I am not an uptight, morally-bound individual. Moreover, I am a very reasonable person and a strong proponent of "freedoms" including speech, expression, thought, ideologies, etc. However, in this case and many others, CFNY 102.1 and Dean Blundell have crossed a line of moral decency. Please feel free to listen to their shows sometimes. They degrade immigrants, Americans, handicapped people, fat people, anyone who doesn't think like they do and all with a perverted sexual twist. The show insults and degrades the intelligence of anyone listening. The *Dean Blundell Show* must end ASAP. I'm actually surprised they haven't been sued for libel and slander, as they are guilty of these charges on a daily basis.

On a further note, their programming is also pathetic. This is supposed to be an FM station playing an FM format of music content. One would think that an FM format might also include a degree of sophistication and intelligence, but not in this case. Instead, they sound like the worst AM station playing the same set of music *ad nauseam*. I suggest if they want to have a music format like their current one then they lose their FM license and move to an AM frequency. Both the music programming and the *Dean Blundell Show* have to change, as they are NOT living up to their promise of being a responsible radio station under their licensed agreement with the CRTC and Canadian Broadcasting Regulations. Besides that, their BBM ratings reflect in [*sic*] great negativity. Would you please supply me with a copy of the CRTC licence that they are signatory to?

Please do something about this immediately as it reflects strongly on your administration of the Canadian Public Airways [*sic*]. I will assume that you condone this type of disgraceful and despicable behaviour if nothing is done. At which point I will contact my local MP and make this a public matter.

The CBSC wrote back explaining that it requires the date and time of a specific episode in order to proceed with a complaint. The complainant responded with the following on March 2:

Thank you for acknowledging my complaint against the CFNY morning show. You require times and dates for the *Dean Blundell Show*? How about the entire years of 2005\2006\2007\2008 – pick a day, any day – each show is guilty of Clause 3. They do the morning show Monday to Friday. Try anytime from September 2008 onwards for a more recent approach.

It is not the music programming I am concerned about it (I realize very little can be done to affect a poorly-managed radio station); it is the commentary – the idle brain dead banter that drones on and on – it was\is always the same old perverted and disgusting aspects of carnal knowledge. The content of that banter is in direct contravention of Clause 3 and perhaps other clauses. I sincerely believe the *Dean Blundell Show* to be a disgusting, demeaning, and vile radio program that contravenes CBSC broadcast codes, ethics and standards.

#### Clause 3 – Sex-Role Stereotyping

Recognizing that stereotyping images can and do have a negative effect, it shall be the responsibility of broadcasters to exhibit, to the best of their ability, a conscious sensitivity to the problems related to sex-role stereotyping, by refraining from exploitation and by the reflection of the intellectual and emotional equality of both sexes in programming. Broadcasters shall refer to the *Sex-Role Portrayal Code for Television and Radio Programming* [since March 17, 2008, replaced by the *Equitable Portrayal Code*] for more detailed provisions in this area.

Please let me know what further information is required to pursue a formal complaint.

The CBSC wrote back again explaining that he would have to narrow down his time frame even more because the CBSC could not review the tapes of every episode from a program that airs five days a week over a period of seven months. The CBSC also mentioned that broadcasters are only required to hold tapes of their programming for 28 days following the broadcast. The complainant responded on March 4:

This sounds like a complete stonewall. Of course somebody has to review the tapes. I think I will simply get in touch with my member of Parliament. The CBSC will certainly hear about this and I think your approach is nothing short of pathetic. Thanks for nothing.

The CBSC responded to that e-mail with the following:

The Canadian Broadcast Standards Council (CBSC) has received your correspondence concerning the *Dean Blundell Show*.

I'm afraid we have had a misunderstanding due to the unclear e-mail I sent to you on March 3rd. The CBSC is the Council which deals with complaints about what listeners have heard broadcast by our member stations. Our process works and it is here to serve the public and the stations in order to resolve complaints. But, like any council of this type, we need to follow a neutral process in order that no complaint, complainant or station be given priority over others. We are absolutely a serious organization and I take my work to heart. If I am

explaining our process to you, the complainant, it is so that you can use it. Any tool may do an excellent job, but if you don't know how to use it, how could it work properly?

We (just like the legal system) deal with specific complaints. You may have many complaints, and we can generally accommodate that, as long as you provide the date and time of the broadcasts, and as long as the logger tapes are available. Logger tapes are copies of what went exactly on air, including commercials, advisories, etc. (They are not the same as a copy of the show, which will not have advisories yet, or commercials, and by human error, may not even have gone to air as planned.) By law, broadcasters must keep their tapes for 28 days, after which they can be recycled. In case the broadcaster's response to your complaint doesn't resolve the issue, the CBSC needs to have access to the logger tapes in question in order to review them and decide whether or not these shows breached a code or not. That is why we can only accept complaints about broadcasts which are less than 28 days old.

I hope that this has cleared some of the confusion about our process. If you have any further questions, please do not hesitate to contact me again. I have kept your file on hold while I wait for further information from you.

The complainant replied to that e-mail on March 6:

Understood, [CBSC Communications Coordinator]. If I was aware of the rules and regulations of the CBSC at the time the on-air offences took place, I certainly would have acted on it immediately. I feel very frustrated that there seems to be no recourse for me or any of my fellow Canadians when dealing with these sorts of issues. From what you have explained to me, I am "out of luck", hence my rather terse response to your last e-mail. I sincerely do appreciate that you are trying your best and take your job to heart, but feel "let down" by the system. So far, in spite of you including a reference to not only [the Assistant Program Director] at CFNY and the Parent Company that owns CFNY – namely CorusEnt – there has been absolutely no response from either of their parts. No one wants to be responsible for anything anymore, they just want the \$\$\$.

I still am a firm believer that CBSC current processes and methodology for bringing a complaint to light are pathetic and essentially do not work, at least from my POV and my brief experience with it. That is why I want to involve my MP. Canadian public institutions seem to be failing as a whole these days and it looks like the CBSC is not immune. Many offences have taken place on that show for many years now and I find it hard to believe that I am the only one who has complained about the *Dean Blundell Morning Show* at CFNY. CorusEnt?? Are you there?? Have anything to say about my concerns??

Why are the people at CFNY and CorusEnt not responding? Is it that they feel a response would be an admission of guilt? At this point, if you ever included me in a CBSC feedback status report, I would have to condemn the current approaches to dealing with the complaint process. Why is the CBSC passive and non pro-active? Why are these outrageously disgusting statements allowed to be aired on the public airways [sic]? Who polices these radio stations for content, quality? Themselves? That would be like asking "the rabbits to guard the lettuce".

In any case, I suppose I will simply by-pass the CBSC and continue this complaint process through my MP and follow it as far as it will go. I am going to take a run at the CBSC as I strongly sense, through my brief experience with it, that [it] is broken and needs a complete overhaul like the rest of our public institutions including all levels of gov't, the CRTC, the CAS, the MCS, the RCMP etc., etc., etc.

Keeping tapes for 28 days is a serious mistake – it is definitely too short a time period. How do you ever audit a radio station? According to GAAP, companies have to keep records for at least 7 years. Why wouldn't a radio station have to comply with that too? All in all, this system is full of holes and is, generally speaking untrustworthy, and unreliable.

As per usual CBSC process, employees at the station and Corus were copied on all of the correspondence. Following receipt of the complainant's March 6 e-mail, CFNY-FM's General Manager wrote to the complainant on March 9:

I would be happy to talk to you more on your comments and concerns. Please feel free to call me at your convenience at my phone number listed below.

The complainant apparently took the General Manager up on his offer and spoke with him on the telephone. The complainant sent a follow-up e-mail to the General Manager on the same day:

[General Manager] – I want to thank you very much for getting back to me and explaining the "situation" from your point-of-view. It's amazing how communications can help to solve problems. My grievances with the CFNY morning show were addressed and your explanation of [the Program Director's] game plan made a lot of sense. I want you to know that you handled my concerns in a professional and diligent manner. I really appreciated our conversation.

I am also very happy to hear that you are in the midst of a "change of course" and looking at addressing some of the current "less than ideal" situations. I hope your efforts make the grade. Thank you and Good Luck.

The complainant then made note of a specific date and time and contacted the CBSC again on March 23:

Hello [CBSC Communications Coordinator] – I now have a date and time for the CBSC to investigate. With respect to the CFNY-FM 102.1 the Dean Blundell morning show. Check the tapes from 8:00-8:15 AM on Friday March 20th. I think you will find this type of content to be a fairly typical occurrence on the Dean Blundell morning show – this type of radio content should be stopped immediately. If you or the CBSC does not agree, then the Dean Blundell morning show, at least, should have a serious warning message to the listening audience as to the nature of the show's content and how it can be offensive, rude, disgusting and shocking to some of the listening audience. The fact that younger people can "tune in" and listen to such smutty filth is truly disgusting.

Thank you [CBSC Communications Coordinator] – it will be interesting to see "if the system actually works".

## **Broadcaster Response**

The station then responded to the complainant's specific concerns about the March 20<sup>th</sup> episode on April 13:

The Canadian Broadcast Standards Council (the "CBSC") has asked us to respond to your email of March 23, 2009, in which you raised concerns regarding comments made during the *Dean Blundell Show* that aired on CFNY-FM on March 20, 2009. Specifically, you state that

the content broadcast between 8:00 am and 8:15 am that day should be preceded by a warning to the audience that the show's content may be "rude, offensive, disgusting and shocking" to some of the listening audience. You also mention that young people can tune at this time and hear what you have described as "smutty filth".

Between 8:00 am to 8:15 am on March 20, 2009, two segments [were] broadcast. One of the segments involved an interview with the Punjabi Hockey Night in Canada broadcasters, and the other segment was a segment called "Wha' Happened", a call-in segment during which listeners relay bizarre, personal anecdotes.

We have reviewed the segments, and cannot find anything during the hockey night in Canada interview that fits your description. As far as the "Wha' Happened" segment is concerned, we agree that some people might find the discussions offensive, but we don't believe the segment breached the Canadian Association of Broadcasters' *Code of Ethics* (the "Code"), which is administered by the CBSC and to which we adhere.

The CBSC has stated that a program may contain sexual overtones, but should not be sexually explicit (CJVC-FM re *Local Exotic Dancer Bar Commercial*, CBSC Decision 97/98-0282). Where a program is not explicit and does not contain any suggestion of reality or description of an explicit sexual act, the CBSC has further stated that it would not find a breach of the Code (CFQR-FM re *The Morning Show*, CBSC Decision 01/02 -1137). The CBSC has also found that a program filled with double entendres and suggestive comments was not explicit enough to be in breach of the Code (CFMI-FM re *Brother Jake Morning Show*, CBSC Decision 01/02-1137). While we agree that the comments made during the program were of a sexual nature, we do not believe that the comments were of a sexually explicit nature. The material was presented using euphemisms and innuendoes and it was delivered in a comedic manner.

The CBSC has also said that, where programming is directed at an adult audience, "there is no overriding societal interest in curtailing the broadcaster's right to freedom of expression", and that in those circumstances, crude and vulgar language should be regulated in the same way as other matters of bad taste, i.e. via the on/off or dial button (CIQC-AM re *Galganov in the Morning*, CBSC Decision 97/98-0473).

In view of the foregoing, we do not believe that the program violated the Code. We do regret, however, that you were offended by some of some of our programming. We meet daily with the morning show to discuss content and keep them on-side of the code. We take our responsibilities as broadcasters very seriously, and work hard to make sure all of our programming complies with the *Broadcasting Act*, the *Radio Regulations* and the Code and standards required of us as a member of the CBSC.

We trust that this letter has addressed your concerns. We recognize the importance of listener feedback and appreciate all comments.

## **Additional Correspondence**

The complainant wrote back to the Program Director on April 14:

RE: "While we agree that the comments made during the program were of a sexual nature, we do not believe that the comments were of a sexually explicit nature. The material was presented using euphemisms and innuendoes and it was delivered in a comedic manner." [CFNY-FM Program Director], you didn't find that bit about the Mexican gynecologist a little sexually grotesque? Sickening? Demeaning? Tossing her salad? There is NO INNUENDO

there. I mean, c'mon brother, it's 8 o'clock in the morning for goodness sake and one of the worst radio stations in the country is belting out this filthy crap to the potentially largest listening base in the country. The innuendo and nuance you refer to is about as suggestive as a sledge hammer hitting a push pin. Those statements are as crude as they come and there is absolutely nothing subtle or double entendre about them.

#### Clause 3 – Sex-Role Stereotyping

Recognizing that stereotyping images can and do have a negative effect, it shall be the responsibility of broadcasters to exhibit, to the best of their ability, a conscious sensitivity to the problems related to sex-role stereotyping, by refraining from exploitation and by the reflection of the intellectual and emotional equality of both sexes in programming. Broadcasters shall refer to the *Sex-Role Portrayal Code for Television and Radio Programming* [since March 17, 2008, replaced by the *Equitable Portrayal Code*] for more detailed provisions in this area.

Please look at the above code of ethics. Do you really think that CFNY exhibited to the best of their ability, a conscious sensitive nature towards airing that piece about the foolish girl and the Mexican gynecologist? Intellectual and emotional equality? Yeah, right. Do you sincerely, really believe what you have written to me? I cannot believe what I am reading from you. It sounds just like a canned response. From a person who is simply in it for the money. So you are saying that everything is fine at CFNY and that your broadcasting falls within the CBSC standards? I highly doubt that and intend on proving a point.

[Program Director], this isn't an isolated incident. As a matter of fact, I'm certain it is an ongoing concern with the Dean Blundell morning show. You mentioned that you take the CBSC ethics seriously and meet every morning to discuss ethics and keeping these guys in line. Does this show worry you at all? Is it the type of show you would allow your adult children to listen to?

RE: "The CBSC has also said that, where programming is directed at an adult audience, 'there is no overriding societal interest in curtailing the broadcaster's right to freedom of expression', and that in those circumstances, crude and vulgar language should be regulated in the same way as other matters of bad taste, i.e. via the on/off or dial button (CIQC-AM re Galganov in the Morning, CBSC Decision 97/98-0473)."

[CBSC Communications Coordinator] – Is this true that the CBSC found nothing wrong with the broadcaster's content?

Directed at an adult audience? Have you ever seen the amount of warnings on TV about adult content? Before the show starts, before the resumption of the show after commercials, the *Dean Blundell Show* should have those warnings before the show starts and before resuming the broadcast from commercials.

So instead of having crude and disgusting morning personalities, you off-load the "disgusting content" onto your listening audience and have them air it? Wow – sheer brilliance.

Thanks [Program Director], but your response is completely unacceptable – this issue is not over.

I am going file a ruling request against the CFNY Dean Blundell morning show. This charade has to cease this type of broadcasting content and cease it immediately. If need be, we'll see this matter in front of the courts. I vehemently oppose your statement "As far as the 'Wha' Happened' segment is concerned, we agree that some people might find the discussions

offensive, but we don't believe the segment breached the Canadian Association of Broadcasters' *Code of Ethics* (the 'Code'), which is administered by the CBSC and to which we adhere".

In addition, I now find the CBSC to also be in hot water as per your comment, because if it is true, then the CBSC needs a good old fashioned "shaking-up" too.

The complainant filed his Ruling Request on April 14 with the following note:

- 1) I want to find out how to register a complaint against the CBSC. I cannot believe that the CBSC would condone the CFNY on-air statements about a young foolish girl and a Mexican gynecologist. It was thoroughly disgusting and should never have been allowed on the Canadian public airways [*sic*]. It seriously looks like it is time to have a long hard look at the CBSC.
- 2) Would you please have the CBSC respond to me regarding the letter from CFNY – [Program Director], dated April 13, 2009 to me. I wish to appeal this response as it is totally unacceptable.